

infidèle l'amour de la vérité, repoussa d'un geste impérieux l'or et les étoffes précieuses, comme si c'eût été de la boue. Mélédin, loin de s'offusquer de ce refus, sut apprécier la noblesse d'un si parfait détachement, et sentit croître encore en lui le respect et l'admiration qu'il avait voués, dès le premier abord, au serviteur de Dieu. Et après lui avoir dit en secret : "Priez pour moi, afin que le Très-Haut me fasse connaître quelle est la vraie religion," il le fit reconduire avec honneur au camp des chrétiens.

François, voyant ses espérances brisées et ne sachant quelle ligne de conduite il devait adopter, eut recours, selon son habitude, à la prière ; et le Docteur séraphique, à qui nous empruntons tous ces détails, ajoute que ce ne fut point en vain. Notre-Seigneur l'éclaira et le consola par une vision surnaturelle, lui ordonnant de retourner en Italie, et l'assurant que ce n'était point en Egypte ni sous le tranchant du glaive, qu'il devait cueillir cette palme du martyre tant ambitionnée. Le saint dit alors à son compagnon : "Sortons d'ici, mon Frère ; fuyons, fuyons loin de ces barbares trop humains pour nous, puisque nous ne pouvons les obliger ni à adorer notre Maître, ni à nous persécuter, nous qui sommes ses serviteurs. O Dieu ! quand mériterons-nous le triomphe du martyre, si nous trouvons des honneurs, même parmi les peuples les plus infidèles ? Puisque Dieu ne nous juge pas dignes de la gloire du martyre, ni de participer à ses glorieux opprobres, allons-nous-en, mon Frère ; allons achever notre vie dans le martyre de la pénitence, ou cherchons quelque endroit de la terre où nous puissions boire à longs traits l'ignominie de la Croix (1)."

Combien de temps passa-t-il sous la tente des Croisés ? Quelle fut l'étendue de son influence pour rétablir parmi eux l'esprit de concorde et de discipline ? Visita-t-il la Paestine à son retour d'Egypte ? Sur toutes ces questions nous n'avons rien de précis ; voici seulement ce que nous lisons dans un auteur du temps, aussi impartial que bien informé, Jacques de Vitry, évêque de Saint-Jean-d'Acre et légat du Saint-Siège auprès de l'armée chrétienne.

*(A continuer)*

(1) Bossuet.